

Collège de la cote des deux amants. Les professeurs souhaitent plus de moyens

Mardi, sur tout le territoire, professeurs et enseignants se sont mis en grève pour dénoncer le manque de moyens et un protocole sanitaire jugé complexe et pas toujours très adapté. Une mobilisation générale qui a également touché le collège de Romilly-sur-Andelle.

Un protocole trop difficile à mettre en place

Dans le collège de la Côte des Deux Amants, huit professeurs se sont mis en grève mardi. Plus que des revendications, les enseignants ont surtout voulu faire entendre leur « **ras-le-bol général** ».

« **Aujourd'hui, il y a deux réalités : celle du discours du ministre de l'Éducation et celle du terrain et ce ne sont pas les mêmes réalités** », souligne une enseignante. Précisant bien qu'il s'agit de revendication non pas contre la direction du collège (dont le travail a été salué) mais contre le ministère de l'Éducation, elle dénonce la précipitation dans laquelle tous les protocoles doivent être appliqués, le manque de moyens et les classes trop chargées pour que les distances barrières puissent être respectées. Face aux revendications des syndicats qui demandent le dédoublement des classes de collège et de lycée, l'enseignante se dit plutôt favorable, « **cela permettrait de respecter les distanciations sociales.** », tout en mettant en garde sur la possibilité de décrochage que cela pourrait entraîner « **Si les élèves ne viennent pas pendant une semaine, c'est sûr que certains vont décrocher, c'est aussi pour cela que nous sommes tous d'accord pour dire qu'il ne faut pas reconfiner les élèves.** » Un avis également partagé par une autre enseignante « **Tous les élèves ne sont pas équipés. Cette grève, c'est plus pour protester face à une situation où on est un peu jetés dans la fosse au lion. Le ministère de l'Éducation dit qu'on est prêts, mais nous, nous ne le sommes pas.** »

Des revendications entendues par la direction qui a dû s'adapter pour cette première grève de la rentrée.

« **Nous n'avons pas pu accueillir tous les élèves car, avec la grève, nous ne sommes pas en mesure de tous les recevoir** », explique la principale de l'établissement, Emmanuelle Manelli.

Et de poursuivre : « **Il y a huit classes de 30 enfants qui n'ont pas pu être accueillies. Nous sommes néanmoins reconnaissants vis-à-vis des professeurs en grève de nous avoir prévenus en amont ce qui nous a permis d'informer les parents et d'anticiper.** »

Mardi, ce sont donc près de 200 élèves qui n'ont pu être accueillis sur les 500 que compte le collège.

Pour ceux qui ont eu cours, pas de changement, la cantine est restée ouverte et dans la cour de récréation, le protocole renforcé avec la séparation des élèves par niveaux a été appliqué. Concernant les revendications des professeurs grévistes, la direction de l'établissement n'a pas souhaité s'exprimer.

Des parents d'élèves solidaires

Du côté des parents d'élèves, le mouvement de grève a été soutenu de façon unanime. Selon la nouvelle présidente des parents d'élèves, Nathalie Grépier, ce ras-de-bol général est tout à fait compréhensible. « **Les professeurs doivent constamment changer de salle, chaque fois ils doivent se déplacer, relancer les outils numériques, se réinstaller dans une classe. Ils n'ont pas forcément tout ce qu'ils ont d'habitude à porter de mains. C'est compliqué pour eux, même si le collège fait le nécessaire.** »

Des difficultés aussi dues au port du masque. « **J'ai une professeur qui m'a dit "c'est bien clair, les élèves de 6e je ne les connais pas, je ne sais pas à quoi ils ressemblent sans leurs masques".** » Une réflexion qui touche la parent d'élève. Pour elle, le nouveau protocole renforcé du confinement aurait dû être fait autrement. « **Si c'était un vrai confinement, les écoles auraient dû être fermées ou alors elles devraient recevoir les enfants seulement en petits groupes.** » Aujourd'hui, elle regrette que le mouvement ne soit pas suivi par plus de professeurs. « **Il aurait fallu envoyer un message fort au gouvernement.** » Un message de SOS d'une profession fatiguée et fragilisée par l'assassinat d'un de leur collègue, une profession qui, aujourd'hui, est dans l'attente de plus de clarté et de soutien.

Floriane Hours



Dans le collège de la côte des Deux amants à Romilly-sur-Andelle, plus de 200 élèves n'ont pas pu être accueillis en raison d'un mouvement de grève.